

Le bilan de 6 années d'« action » de Leo Tubbax (LT) dans le mouvement antinucléaire en Belgique montre qu'il a fait ce qu'il fallait pour affaiblir ce mouvement.

Quelques éléments de ce bilan :

1. L'association « Nucléaire Stop » (asbl) existe depuis novembre 2011. Au fil du temps, les membres fondateurs de l'association ont abandonné le bateau et l'association est devenue l'association exclusive de LT, ce qui, de plus, a été traduit par un acte officiel en mars 2015, un acte qui lui donne les pleins pouvoirs et qui a vu le changement de nom de l'association (« Nucléaire Stop Kernenergie » – NSK –, voir la publication du Moniteur belge).
2. NSK est une « coquille vide » (sans membres), comme LT lui-même l'a déclaré lors d'une réunion de militants antinucléaires en 2016 (noT2D3.be).
3. En Belgique, au fil du temps, LT est devenu « persona non grata » auprès d'un grand nombre d'associations et de personnes, à commencer par les 5 associations à l'origine de la création de FDN mais aussi, en particulier, IEW et IEB.

De plus de très lourds soupçons pèsent sur la personne de Leo Tubbax du fait qu'il est officier de police judiciaire et que cela a toujours été caché (voir la publication du Moniteur belge).

Face à cette situation, 5 associations écologiques et une douzaine de leurs membres ont décidé de réagir et de fonder une nouvelle association. C'est l'origine de la création de « Fin du nucléaire » (asbl) en janvier 2017.

Les 2 publications du Moniteur belge mentionnées sont disponibles ici :

<http://fndunucleaire.be/pub/NSK/>